



PREPARATION du REMEDE HOMEOPATHIQUE

I- Définition

Selon l'article L5111-1 du Code Français de la Santé Publique: « **On entend par médicament toute substance ou composition présentée comme possédant des propriétés curatives ou préventives à l'égard des maladies humaines ou animales, ainsi que tout produit pouvant être administré à l'homme ou à l'animal, en vue d'établir un diagnostic médical ou de restaurer, corriger ou modifier leurs fonctions organiques. Sont notamment considérés comme des médicaments les produits diététiques qui renferment dans leur composition des substances chimiques ou biologiques ne constituant pas elles-mêmes des aliments, mais dont la présence confère à ces produits, soit des propriétés spéciales recherchées en thérapeutique diététique, soit des propriétés de repas d'épreuve. Les produits utilisés pour la désinfection des locaux et pour la prothèse dentaire ne sont pas considérés comme des médicaments. »**

En ce qui concerne le médicament homéopathique, certaines particularités définies dans diverses pharmacopées spéciales s'y ajoutent (allemande, américaine, française, anglaise etc.). En France, la définition du médicament homéopathique a été officialisée par un arrêté paru au Journal Officiel du 29 décembre 1948. L'édition 1965 du Codex définit les grandes lignes des méthodes de préparation homéopathique. Ainsi, un médicament devient homéopathique quand on l'utilise conformément au principe de similitude : *similia similibus curantur*. En d'autre terme, on emploie sur le malade le produit qui, à doses élevées provoque sur un individu sain les symptômes de la maladie à soigner. C'est le fondement de la thérapeutique découverte par HAHNEMANN en 1789.

Il s'agit de médicament fabriqué :

- A partir d'une ou plusieurs souches ou encore teinture mère par la méthode des dilutions successives suivies d'une succussion (dynamisation) par étape.
- Obéissant à la loi de la similitude.
- Personnalisé : c'est le symptôme manifesté par le malade qui détermine le choix du médicament.
- Généralement délivré à dose infinitésimale.

II- Les matières premières

A- Les véhicules

Utilisés pour atténuer le principe actif, ce sont les supports du remède. Ils peuvent être des substances neutres ou complexes. On distingue les liquides et les solides.



A-1 Les véhicules liquides

- Eau et alcool distillé à différents titres et stocké dans les récipients neutres (non métalliques).
- Glycérine pure.
- Huile.

L'atténuation liquide obtenue avec ses solvants s'appelle la dilution.

A-2 Les véhicules solides

- Sucre
- Lactose

L'atténuation en milieu solide obtenue est une trituration.

B- les principes actifs

Le principe actif de base est la souche qu'on divise pour obtenir les divers médicaments.

Il en existe 4 groupes :

- souche homéothérapique,
- souche organothérapique,
- souche biothérapique,
- souche iso thérapique.

1- Les principes actifs homéopathiques

Dans ce groupe, nous avons les substances appartenant aux trois règnes naturels.

1-a- Substances végétales

1-a-1 Partie utilisée

La partie de la plante qui s'est montrée la plus active. Il peut s'agir de :

- La plante entière fleurie avec sa racine (BRYONIA ALBA),
- Le fruit (COLOCYNTHIS),
- Les écorces (CONDURANGO),
- La racine seule (DIOSCOREA VILLOSA).



1-a-2 La teinture mère ou TM

La teinture mère est une préparation liquide résultant de l'action dissolvante d'un solvant sur la drogue (végétale ou animale).

Il s'agit d'une macération dans un solvant (à différents titres) de la drogue (plante fraîche ou sèche) qui est ensuite stabilisé ou non.

Pour cela :

- On prélève un échantillon de la plante sur lequel on détermine l'humidité par dessiccation à 50° pendant 24 heures.
- Le reste de la plante sera divisé, disposé et tassé dans un récipient, on ajoute de l'alcool à titre approprié (selon la teneur en drogue sèche) on laisse macérer trois (03) semaines en agitant fréquemment.
- On décante le liquide, on passe le reste puis on fait une expression. Les trois (03) liquides obtenus sont mélangés. C'est le macérât.
- Le macérât obtenu est éventuellement ajouté au titre désiré par addition d'alcool à degré convenable. On le laisse au repos 48 heures et il est filtré et gardé à l'abri de la lumière et de la chaleur à 18° comme TM.
- Sur cette TM, divers contrôles sont faits ; à savoir :
 - Le titre alcoolique,
 - L'extrait sec,
 - Les réactions d'identité,
 - Le dosage des principes actifs,
 - La chromatographie,
 - Le spectre capillaire.

1-b Substances animales

1-b-1 Partie utilisée

* Animaux entiers

- ✓ AbeilleAPIS MELLIFICA
- ✓ Fourmi rougeFORNICA RUFA

* Partie d'animaux

- ✓ Poche à encre de la seicheSEPIA
- ✓ Glande génitale du putoisMEPHITIS PUTORIUS

1- b-2 La teinture mère

Pour les animaux entiers

Les macérations se font dans l'alcool ou dans le mélange alcool-glycérine-eau distillée à parties égales dans les mêmes conditions que les substances végétales.



Pour les parties d'animaux

Les formes employées varient suivant la nature de l'organe ou de la substance utilisée.

- ✓ SEPIA : teinture mère,
- ✓ CASTOR EQUI : les premières altérations se font par trituration jusqu'à la 3 CH.
- ✓ Venins : dilution dans l'alcool à 96° Ex : LACHESIS , VIPERA REDI jusqu'à la 3 CH.

1-C Substances chimiques minérales ou organiques

On y trouve

- ✓ les corps simples : (FERRUM METALLICUM, IODUM) ou composés (FERRUM PHOSPHORICUM ou Phosphate ferro-ferrique)

- ✓ les complexes chimiques :

Ex : NATRUM MURIATICUM (sel marin), CALCAREA CARBONICA OSTREARUM (calcaire d'huile)

- les produits définis par leur mode de préparation :

Ex : CAUSTICUM (soude caustique) s'obtient par la distillation d'un mélange de chaux fraîchement éteinte avec du bisulfate de potasse.

HEPAR SULFUR = Foie de soufre calcasse = Fleur de soufre purifié + calcaire d'huile.

Pour les substances chimiques, on procède à des triturations pour les premières altérations du principe actif avant de dissoudre dans un solvant pour obtenir la TM. Il est admis généralement qu'après trois (03) triturations centésimales = 10^{-6} , on peut solubiliser les substances dites indissolubles.

2- Les principes actifs organo thérapeutiques

2-a- Substances opothérapeutiques

Il s'agit d'extraits d'organes prélevés sur les animaux et employés sous forme de poudres lyophilisées ou d'extraits injectables.

Remarque : Ici il n'y pas de teinture mère. Les dilutions sont obtenues à partir de la glande desséchée prise comme souche.

2-b- Les hormones

- ✓ Les hormones chimiquement définies sont traitées comme des produits chimiques, les dilutions dans ce cas sont établies à partir de l'unité de base.
- ✓ Pour celles non défini chimiquement, La notion d'unité physiologique intervient quand il y a correspondance officielle entre l'unité internationale et le poids. On prend comme souche la dose allopathique courante par prise.

Comme hormones, on peut citer : la progestérone, l'œstrogène etc.



3- Les principes actifs biothérapeutiques

Ce sont des médicaments préparés à l'avance à partir de produits d'origine microbienne non chimiquement définis. Il peut s'agir :

- ✓ de sécrétion ou d'excrétion pathologique ou non,
- ✓ de tissus animaux ou végétaux,
- ✓ d'allergènes.

On y trouve :

- les biothérapeutiques dits "Codex" obtenus à partir de sérums, vaccins, toxines, anatoxines inscrits à la pharmacopée et préparés par des laboratoires spécialisés.

Ex : Aviaire, BCG, Diphtérium.

- les biothérapeutiques simples obtenus à partir de "vaccins stocks" constitués par des cultures microbiennes pures, lysées et détoxifiées dans des conditions déterminées.

Ex : Colibacillinum, Streptococcinum, Staphylococcinum.

- les biothérapeutiques complexes : préparations spéciales qui sont définies par leur mode de prélèvement ou par leur mode de préparation.

Ex : Pyrogenium, Luesinum, Medorrhinum.

4- Les principes actifs isothérapeutiques

Ce sont des biothérapeutiques préparées extemporanément à partir de souches fournies par le malade lui-même.

NB : Cette souche ne peut être destinée qu'au malade lui-même.

- Isothérapeutiques "endogènes" : obtenues à partir du sang, du pus, d'urine, de croûtes prélevées sur le malade.
- Isothérapeutiques "exogènes" : on y trouve les allergènes, les pollens, les poussières, les fruits (fraises), les solvants etc.

NB : La préparation des Isothérapeutiques nécessite une autorisation spéciale, celle de délivrance d'autovaccins.

Ce sont des préparations magistrales et il est interdit de conserver les souches. On les utilise lorsque l'affection devient rebelle à tous les autres traitements. Actuellement les isothérapeutiques humaines sont interdites en France.

5- Préparation des dilutions

Il est indispensable de travailler dans une atmosphère aseptique avec un matériel qui n'altère ni ne modifie le principe actif.

5-1 Matières premières

- Teinture mère,
- Alcool éthylique
- Eau distillée.

5-2 Matériel

- Flacon de 20-30 ml ou éprouvette en verre
- Pipette.



5-3 Dilution

On parle de dilution quand on atténue le principe actif en ajoutant un solvant approprié.

Il existe les dilutions Korsakoviennes et les dilutions Hahnemanniennes. Ces dernières sont les seules avalisées en France. Il s'agit de la méthode à flacon séparé qui peut être :

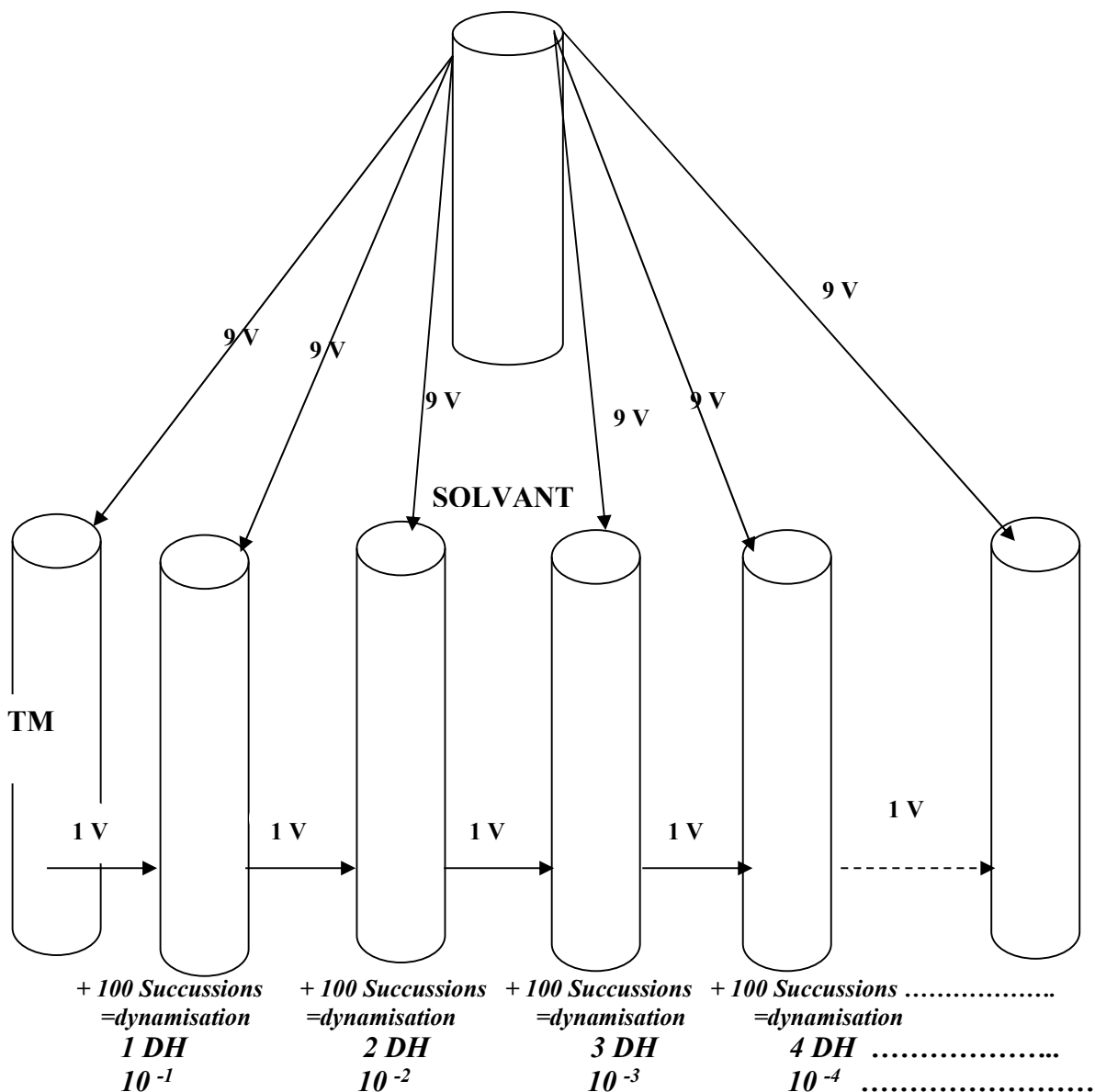
- décimale : DH, X ou
- centésimale : CH.

Pour obtenir la dose infinitésimale, on opère par dilutions successives soit au 1/10 ème ou 1/100 ème. Chaque dilution obtenue est dynamisée à son tour jusqu'à la dilution désirée.

La première préparation au 1/10 ème à partir de la souche s'appellera la première décimale et aura pour concentration 1/10 ou 10^{-1} .

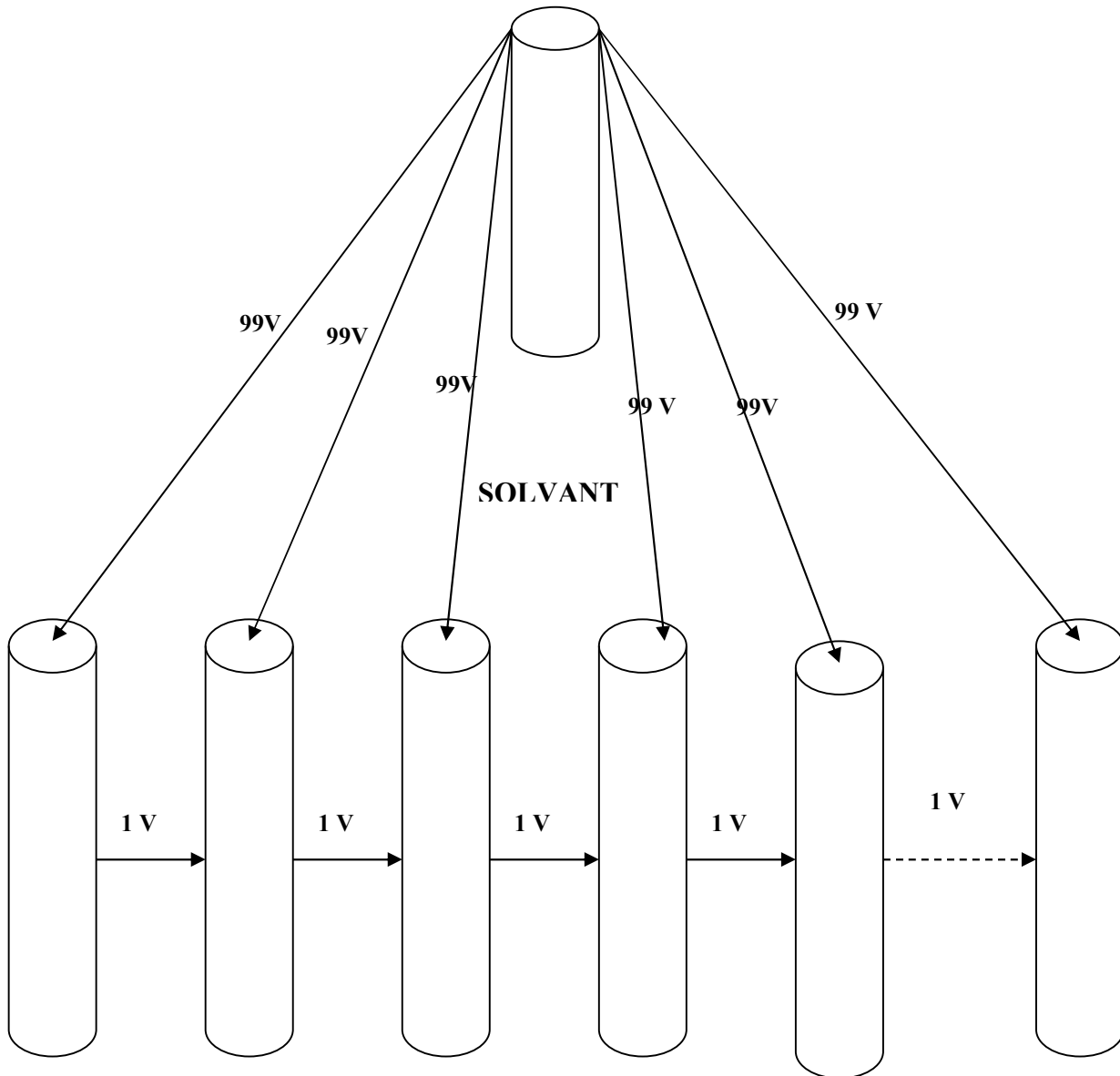
La seconde est la 2 DH = $1/10 \times 1/10 = 10^{-2}$

2- Préparation des dilutions décimales (Voir Schéma)





3- Préparation des dilutions centésimales (Voir Schéma)



| | | | | | |
|-----------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|-------|
| TM | + 100 Succussions =dynamisation | + 100 Succussions =dynamisation | + 100 Succussions =dynamisation | + 100 Succussions =dynamisation | |
| | 1 CH | 2 CH | 3 CH | 4 CH | |
| | 10^{-2} | 10^{-4} | 10^{-6} | 10^{-8} | |

4- Autres méthodes

➤ Méthode de Korsakov :

On admet, après avoir rempli le flacon avec de la teinture mère et l'avoir vidé, qu'il reste par adhérence sur les parois une goutte de teinture mère. On ajoute alors une quantité en proportion déterminée de diluant (alcool & eau), 99 gouttes. On agite vigoureusement. C'est la première rinçure qui permet d'obtenir la première dilution Korsakovienne : 1 K.

On vide le flacon, et on le remplit de diluant qu'on agite pour obtenir le 2 K et ainsi de suite.



➤ Méthode de fluxion continue

On fait traverser la substance à diluer par un courant continu de véhicule liquide en ayant soin de réaliser un mélange aussi homogène que possible. La dilution est fonction de la quantité de liquide utilisé.

Remarque : Pour ces méthodes, on utilise des dynamiseurs.

Méthode de dilution au globule.

Ces dilutions sont dites « cinquante millesimales ». Elles sont décrites dans l'œuvre posthume de HAHNEMANN, la 6^{ème} édition de l'Organon.

On fait :

- ✓ Trois (03) triturations successives au 1/100^{ème},
- ✓ La quatrième dilution au 1/100^{ème} se fait avec un liquide,
- ✓ Imprégnation de 500 globules avec une goutte de la dilution. Ce qui équivaut à 1/50 Millesimales. Pour obtenir la 2/50 Millesimales, on imprègne 500 globules avec la dilution obtenue au 1/100^{ème} à partir de la 1/50 Millesimales.

6- Formes Galéniques ou présentation.

Selon les besoins, les médicaments homéopathiques peuvent se présenter sous diverses formes, les plus connues étant les gouttes, les granules et les globules.

Les granules

Ils sont conditionnés en petits tubes, ce sont des billes en lactose et saccharose de 1,8 mm de diamètre. L'imprégnation se fait en 3 cycles au cours desquels la dilution est pulvérisée en brouillard sur les granules qui tournent dans une turbine.

Les globules (doses)

Les billes utilisées ici sont plus petites que les granules. L'imprégnation se fait de la même manière. Ces globules sont conditionnés dans de petits tubes dose.

Ces deux premières formes s'utilisent par voie sous linguale.

Les gels et pommades

La dilution homéopathique est mélangée aux excipients utilisés pour les pommades et gels cutanés. La pénétration du principe actif est alors cutanée.

Les médicaments composés

Ce sont des médicaments homéopathiques qui contiennent plusieurs substances associées qui permettent d'agir d'une manière plus large sur un symptôme et facilite l'automédication. Comme exemple : HAMAMELIS COMPOSE utilisé dans les troubles de la circulation veineuse qui contient de l'hamamélis, de la pulsatile, de l'échinacée et du marron d'Inde. Tous ont une action sur la circulation. Ces compositions sont présentées en granules, globules, gouttes ou comprimés.

Les sirops

Il s'agit souvent de sirop associant plusieurs dilutions.



Les gouttes

On utilise la T.M elle-même ou une dilution d'une substance ou plusieurs substances diluée .

Les comprimés

Il s'agit de comprimés à avaler ou à sucer.

Les suppositoires

Ils sont fabriqués comme des suppositoires allopathiques. Ici les excipients de bases sont mélangés à une dilution homéopathique d'une ou plusieurs substances.

L'administration se fait par voie rectale.

Les soins dentaires

On a des dentifrices, des bains de bouche et des chewing-gums homéopathiques.

Dr Clotilde CAPO CHICHI AGBOTON

Pharmacien

GAPOB Cotonou

Tél. : 21 33 06 07 / 21 33 09 99